

## Séance du 19 Novembre 1938

Présidence de M. Carolus Barré, président.

*Membres présents* : MM. C. Barré, Besnier, Bonneton, Comte et Comtesse de Breda, MM. Cliche, Cotentin, Mme et Mlle Goube, MM. Delaidde, Douvillé, Evilliot, Gresset, Hamon, Hémerly, Henry d'Aulnoy, Martel, Masson, Mestre, Muller, Paté, Mmes Saunier, Comtesse de Thannberg, Vacherand.

*Membres excusés* : MM. Jamet, L'Ourson.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté sans observation.

### ADMISSION DE MEMBRES TITULAIRES

M. Charles Pouillaude, à Paris, 45, rue Scheffer (XVI<sup>e</sup>), et à Compiègne, 12, rue de la Sous-Préfecture.

Mme M. Isaac, à Paris, 70, boulevard Sault (XII<sup>e</sup>).

### PUBLICATIONS REÇUES

— *Bulletin de la Société d'Emulation d'Abbeville*, 1937.

— *Sciences*, revue, Octobre 1938.

— *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, fasc. 301.

— *Bulletin de la Société archéologique de Sens*, t. XL.

— *Congrès archéologique de France à Figeac, Cahors, Rodez*, 1937.

### HOMMAGE

de M. Jacques Robiquet : « Pour mieux connaître le Palais de Compiègne ».

de M. Gay : La bataille de Charleroi 1914.

\*  
\*\*

### COMMUNICATIONS

M. PATTE. — *Le Quaternaire dans la Vallée de l'Aisne*

Une étude sur « Le Quaternaire dans la Vallée de l'Aisne », publiée dans les Mémoires de la Société géologique de France, m'a amené à étudier spécialement la partie inférieure du cours de cette rivière. Dans le tronçon aval on peut distinguer une série d'alluvions de moins de 12 mètres et une série de plus de 15 mètres au-dessus du niveau des inondations actuelles. Le niveau inférieur peut lui-même être subdivisé. Les alluvions très basses situées à 2 ou 3 mètres près du niveau de la plaine inondable sont les plus abondantes.

La terrasse de 15-17 mètres qui n'est qu'une terrasse topographique représente les restes d'une terrasse alluviale plus élevée; les sables n'y ont même plus que quelque

2 mètres d'épaisseur; elle est spécialement intéressante du fait de la présence d'un mollusque réputé, avec plus ou moins de raison, comme caractéristique des eaux douces chaudes ou très tempérées : *Corticula fluminalis* que j'ai trouvé à Osly-Courtil; ce fossile a été signalé aussi en forêt de Compiègne à une altitude plus faible.

Le fond rocheux inférieur aux alluvions peut être à 7 mètres au moins de profondeur (Choisy-au-Bac).

Les restes de faune et d'industrie sont très abondants dans les bas niveaux; ce sont alors surtout ou uniquement des restes de faune « froide » : Mammouth, Renne.

L'Hippopotame, rare, a été cité à Compiègne.

Les coups de poing acheuléens sont roulés et émoussés, sauf lorsqu'il s'agit de formes évoluées qualifiables de micoquiennes.

L'industrie levalloisienne présente le même état de conservation, mais les formes moustériennes, pointes ou coups de poing, bien que venant des alluvions mêmes, ne sont pas émoussées (à Attichy, par exemple) (figure), toutes les gravières des bas niveaux ont, dans ce tronçon de la vallée, ces mêmes caractères.

Les alluvions de la Forêt de Compiègne ont fourni de très belles coupes montrant les déformations par solifluction.

J'ai relevé, à l'occasion de cette étude, tous les renseignements sur les carrières et la bibliographie que j'ai pu trouver et je serais très heureux si nos confrères voulaient bien m'en indiquer les lacunes.

\*

\*\*

M. HÉMERY. — *Découverte d'une stèle funéraire au château d'Annel (Oise)*

M. Hémary signale la récente découverte dans une des caves du château d'Annel où elle servait de dallage, d'une stèle funéraire de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, en pierre calcaire très dure mesurant 0 m. 91 de hauteur et 0 m. 60 de largeur. Cette stèle avait été placée dans l'église de la paroisse d'Annel aujourd'hui disparue et c'est grâce à son emploi ultérieur au château d'Annel que nous devons la conservation du texte complet, que notre confrère a transcrit et déposé aux archives de la Société. En voici l'essentiel :

« Cy git M<sup>re</sup> André Girault Ch<sup>er</sup> Seig<sup>r</sup> de Gasqui, Annel,  
« et autres lieux . . . . ., décédé le 13 Avril 1657  
« . . . . . M<sup>re</sup> Jean Vincent Girault Ch<sup>er</sup> Seig<sup>r</sup> de Gasqui et  
« d'Annel (son fils), décédé le 5 nov<sup>bre</sup> 1672 . . . . .  
« Quelque temps après son decez D<sup>e</sup> Marie de Billy sa mère  
« V<sup>e</sup> du S<sup>r</sup> André Girault a fait poser cet épitaphe . . . . .  
« (et dota l'église d'une fondation à perpétuité) . . . . . pour